

Marie-Anne Vannier (éd.)

**Judaïsme et
christianisme dans
les commentaires
patristiques
des Psaumes**

Peter Lang



Vol. 3

Christianismes anciens

Marie-Anne Vannier (éd.)

**Judaïsme et
christianisme dans
les commentaires
patristiques
des Psaumes**

Peter Lang



Vol. 3

Christianismes anciens

MARIE-ANNE VANNIER

Université de Lorraine, Centre Écritures (EA 3943),
MSH Lorraine, IUF

Judaïsme et christianisme dans les commentaires patristiques des Psaumes

Nous reprenons, dans cet ouvrage, des recherches du projet Judaïsme et christianisme chez les Pères (JECF), mené dans le cadre de l’Axe 1 de la Maison des Sciences de l’Homme Lorraine (USR 3261). Ce projet, issu de l’équipe interdisciplinaire de patristique assez nombreuse dans le Centre Écritures (EA 3943) de l’Université de Lorraine, avait pour but de voir quelles sont les frontières qui ont existé entre les Pères et le Judaïsme : frontières souvent implicites¹. Pour essayer de mieux les cerner, sans entrer dans la polémique antijuive des premiers siècles², nous avons défini des corpus majeurs, commentés par les deux communautés et qui permettent de voir quel dialogue a été mené : la Genèse dont les résultats ont déjà été publiés³, puis les Psaumes que nous envisageons maintenant.

En effet, même s’ils ne le mentionnent pas, les Pères ont été largement marqués par l’exégèse juive, tant par les règles de Hillel que par les sens de l’Écriture qu’ils ont thématiques, non sans lien, semble-t-il, avec le *Pardès Rimonim*. Mettre en évidence cette influence demanderait plusieurs volumes et une étude systématique de tous les commentaires patristiques des Psaumes. Nous ne pouvons la réaliser dans le cadre de cet ouvrage. Nous avons simplement choisi quelques auteurs significatifs et avons recherché s’ils sont influencés ou non par le Judaïsme dans leur commentaire de l’Écriture. Plus que d’une influence, nous avons affaire à une interaction,

-
- 1 Cf. S.C. MIMOUNI, B. POUDERON, *La croisée des chemins revisitée. Quand l’Église et la synagogue se sont-elles distinguées ?*, Paris, Cerf, coll. « Patrimoines », 2012 ; A.H. BECKER, A.Y. REED, *The ways that never parted. Jews and christians in Late Antiquity and the early Middle Ages*, Tübingen, Mohr, 2003.
 - 2 Elle a été traitée par S. MORLET, O. MUNNICH, B. POUDERON, *Les Dialogues Adversus Judaeos. Permanences et mutations d’une tradition polémique*, Paris, IEA, 2013.
 - 3 M.-A. VANNIER (éd.), *Judaïsme et christianisme dans les commentaires patristiques de la Genèse*, Bern, Peter Lang, 2014.

à une sorte de tissage des exégèses dans les commentaires des Psaumes, tant chez les Juifs que chez les chrétiens.

En ouverture, Daniel Boyarin, qui a activement participé au projet, et qui contribue au renouveau des études relatives aux rapports entre judaïsme et christianisme dans les premiers siècles⁴, propose « deux notes sur la ‘judaïté’ dans la Lettre aux Hébreux et dans l’Apocalypse ».

Puis, José Costa fait ressortir l’interprétation non eschatologique du Psaume 2 dans le *Midrash Tehillim* à l’encontre apparemment du christianisme. Alban Massie s’attache au Psaume 58, 12 pour préciser l’attitude d’Augustin par rapport aux Juifs, alors qu’Isabelle Bochet explique qu’Augustin entend, dans les Psaumes d’Asaph, la voix de la synagogue. D’autre part, en relisant le *Commentaire du Psaume* 136, Gérard Rémy souligne qu’Augustin donne une interprétation allégorique de l’exil à Babylone.

Avec Maxime le Confesseur, comme le montre Marie-Lucie Charpin-Ploix, à propos du *Commentaire du Psaume* 59, on se trouve dans une situation unique où à la fois Maxime bénéficie de l’apport du judaïsme pour commenter ce psaume et le Midrash correspondant témoigne d’influences chrétiennes.

Quant à Isidore de Séville, il nous renseigne davantage sur le texte latin du Psautier dont il disposait.

Les commentaires des Psaumes sont peut-être l’un des lieux privilégiés du rapport entre judaïsme et christianisme. Les commentaires des prophètes apportent également beaucoup, comme le précise Gérard Rémy. Cette fois, c’est aussi toute une réflexion sur la *ruah Yahvé* dans l’Ancienne et dans la Nouvelle Alliance qui est impliquée.

4 Cf. D. BOYARIN, *La partition entre judaïsme et christianisme*, Paris, Cerf, 2011 ; *Le Christ juif*, Paris, Cerf, 2013 ; FLÜSSER, G. PETITDEMANGE, V. LASRY, *Les sources juives du christianisme : une introduction*, Paris, Éd. de l’Éclat, 2003 ; M. GOODMAN, *Jews and christians in the first centuries*, Oxford, 2008 ; D. JAFFÉ, *Le judaïsme et l’avènement du christianisme. Orthodoxie et hétérodoxie dans la littérature talmudique du I-II^e siècles*, Paris, Cerf, 2005 ; *Studies in rabbinic Judaism and Early Christianity : Text and context*, Leiden, Brill, 2010 ; S. C. MIMOUNI, *Les chrétiens d’origine juive dans l’Antiquité*, Paris, ALBIN Michel, 2004 ; « Pour une histoire de la séparation entre les communautés “chrétiennes” et les communautés “pharisiennes” (ca. 70-135 de notre ère) », dans *Henoch* 26 (2004), p. 145-171. G. STROUMSA, « The hidden closeness : on the Church Fathers and Judaism », *Mehkarei Yersushalaim be-Mashevet Ysrael* 2 (1982), p. 170-175.